



✠ PAROISSE SAINT-ROCH ✠

Messe du 22 avril 2018

Quatrième Dimanche de Pâques (B)

Dimanche du Bon Pasteur



***TU ES MON BERGER, Ô SEIGNEUR,
RIEN NE SAURAIT MANQUER OÙ TU ME CONDUIS !***

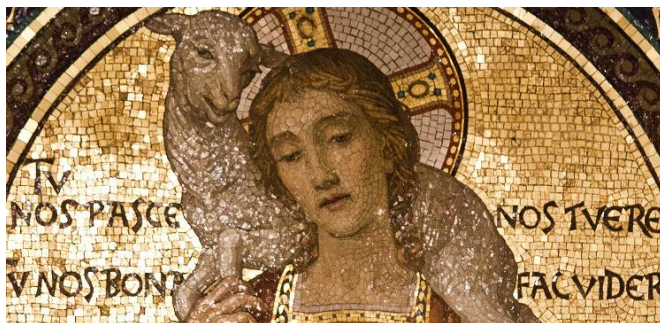
Tu m'as dressé la table d'un céleste Festin ;
Ton Église sur Terre me nourrit de ton Pain.

Ton huile vivifiante a coulé sur mon front ;
J'ai reçu ta semence au sein de ma maison.

Dans tes verts pâturages Tu m'as fait reposer,
Et dans tes eaux limpides Tu m'as désaltéré.

En la vallée de l'ombre je ne crains pas la mort
Ta force et ta présence seront mon réconfort.

Ta grâce et ta lumière sans fin me poursuivront
Et jusqu'en ta demeure un jour m'introduiront.



Le Bon Pasteur - Mosaïque de Ludovico SEITZ (†1908)

près de la tombe du Bx Pape Pie IX dans la Crypte de la Basilique Saint-Laurent à Rome

Introit: 'Misericórdia Dómini plena est terra; verbo Dómini cæli firmáti sunt, allelúia.'

Antienne : 'Criez au Seigneur votre joie : la terre est remplie de son amour, par sa Parole, les cieux ont été faits, allélúia.'

ORATIO : ‘Omnípotens sempitérne
Deus, deduc nos ad societátem caelés-
tium gaudiórum, ut eo pervéniat
humílitás gregis, quo procéssit for-
titúdo pastóris. Per Dóminum... ’

COLLECTE : *DIEU ÉTERNEL ET TOUT
PUISSANT, GUIDE-NOUS JUSQU'AU BON-
HEUR DU CIEL ; QUE LE TROUPEAU
PARVIENNE, MALGRÉ SA FAIBLESSE, LA
OÙ SON PASTEUR EST ENTRÉ VICTO-
RIEUX. LUI QUI RÈGNE...*



Lecture du Livre des Actes des Apôtres. En ces jours-là, Pierre, rempli de l'Esprit Saint, déclara : « Chefs du peuple et anciens, nous sommes interrogés aujourd'hui pour avoir fait du bien à un infirme, et l'on nous demande comment cet homme a été sauvé. Sachez-le donc, vous tous, ainsi que tout le peuple d'Israël : c'est par le nom de Jésus le Nazaréen, lui que vous avez crucifié mais que Dieu a ressuscité d'entre les morts, c'est par lui que cet homme se trouve là, devant vous, bien portant. Ce Jésus est la pierre méprisée de vous, les bâtisseurs, mais devenue la pierre d'angle. En nul autre que lui, il n'y a de salut, car, sous le ciel, aucun autre nom n'est donné aux hommes, qui puisse nous sauver. »



**Psaume R) IL est l'Agneau et le Pasteur
IL est le Roi et le Seigneur !**

Rendez grâce au Seigneur : Il est bon !
Éternel est son amour !
Mieux vaut s'appuyer sur le Seigneur que
de compter sur les hommes ;
mieux vaut s'appuyer sur le Seigneur que
de compter sur les puissants !

Je te rends grâce car tu m'as exaucé : tu es
pour moi le salut.
La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est
devenue la pierre d'angle :
c'est là l'œuvre du Seigneur,
la merveille devant nos yeux.

Béni soit au nom du Seigneur celui qui vient !
De la maison du Seigneur, nous vous bénissons !
Tu es mon Dieu, je te rends grâce, mon Dieu, je t'exalte !
Rendez grâce au Seigneur : Il est bon !
Éternel est son amour !



Lecture de la première lettre de saint Jean. Bien-aimés, voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu – et nous le sommes. Voici pourquoi le monde ne nous connaît pas : c'est qu'il n'a pas connu Dieu. Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous le savons : quand cela sera manifesté, nous lui serons semblables car nous le verrons tel qu'il est.



Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean. En ce temps-là, Jésus déclara : « Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger, qui donne sa vie pour ses brebis. Le berger mercenaire n'est pas le pasteur, les brebis ne sont pas à lui : s'il voit venir le loup, il abandonne les brebis et s'enfuit ; le loup s'en empare et les disperse. Ce berger n'est qu'un mercenaire, et les brebis ne comptent pas vraiment pour lui. Moi, je suis le bon pasteur ; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît, et que je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos : celles-là aussi, il faut que je les conduise. Elles écouteront ma voix : il y aura un seul troupeau et un seul pasteur. Voici pourquoi le Père m'aime : parce que je donne ma vie, pour la recevoir de nouveau. Nul ne peut me l'enlever : je la donne de moi-même. J'ai le pouvoir de la donner, j'ai aussi le pouvoir de la recevoir de nouveau : voilà le commandement que j'ai reçu de mon Père. »



Prière pour les *Vocations* proposée par l'évêque d'Ajaccio à tout le diocèse

à dire ensemble à la Messe les premiers jeudis et dimanches du mois, et souvent dans la prière privée, personnelle ou en groupe

« Dieu notre Père, en ressuscitant ton Fils Jésus, tu L'as établi Christ et Seigneur afin que tout homme qui croit en Lui soit sauvé. Par le Baptême et le don du Saint-Esprit, ton Fils fait de nous les membres de son Corps qui est l'Église, et Il nous envoie annoncer la Bonne Nouvelle de la Résurrection. Comme Il nous a dit de le faire, nous Te prions d'envoyer des ouvriers à ta moisson. Donne à la Corse les prêtres dont elle a besoin : de saints prêtres, proches de tous et animés d'un grand zèle missionnaire. Donne à la Corse des diacres qui soient le signe de ton Fils venu pour servir et non pour être servi. Donne à la Corse des hommes et des femmes dont la vie consacrée témoigne qu'en Toi nous avons tout. Donne à la Corse des familles chrétiennes dans lesquelles la Foi, transmise et pratiquée, favorise l'éveil des *Vocations*. Nous Te le demandons par l'intercession de la Vierge Immaculée, Reine de la Corse et notre Mère. Amen. »



REGINA CÆLI

lætâre, allelúia!

Quia quem meruísti

portâre, allelúia!

Resurrexít, sicut díxít,

allelúia!

Ora pro nóbis Déum,

allelúia!



*Jésus ressuscité apparaît à sa Mère
(vitrail de la Basilique ND de Pontmain)*

*Reine du ciel,
réjouissez-vous, alleluia !*

*Car celui que vous avez
mérité de porter, alleluia,*

*Est ressuscité comme
Il l'avait dit, alleluia !*

Priez-Le pour nous,

*Lui notre Dieu,
alleluia !*



Le Linceul, premier signe de la Résurrection du Christ.

Extrait d'une interview du + P. Jean Galot, professeur de Christologie à l'Université Grégorienne
Pierre et Jean au sépulcre vide : Pierre vit, Jean vit et crut.

« Pierre a concentré son regard sur ce qui témoignait de la disparition du corps, tandis que Jean y a saisi le signe de la résurrection. Le regard plus pénétrant de Jean a commencé à entrer, à travers le sépulcre et les signes qui restaient de la présence de Jésus, dans la foi pascale... Des études exégétiques récentes ont précisé le contenu réel du texte, en signalant certaines imprécisions des traductions courantes qui peuvent en fausser la compréhension. Une première erreur, très répandue, consiste à traduire par *bandelettes* le mot grec *otónia*, qui désignait en fait tous les linges funéraires qui enveloppaient le défunt, y compris le linceul, le drap plus ample qui entourait la totalité du corps. De plus, à en croire de nombreuses traductions courantes, les deux apôtres auraient vu les linges tombés à terre et le suaire (le linge noué autour du visage pour tenir la bouche fermée) placé *à l'écart, plié en un lieu différent*. Or, selon des traductions récentes et attentives, faites sur la base d'une stricte analyse grammaticale du texte original, tous les linges étaient restés à leur place. Le suaire n'avait pas été déplacé mais gisait au milieu des linges. On le distinguait, en relief, sous le linceul désormais affaissé. Ces détails aident à saisir ce qui a provoqué la stupeur et le début de foi chez Jean. Si le corps avait été emporté par quelqu'un, les linges ne seraient pas restés intacts au même endroit et le suaire aurait été retiré et mis à part, au moment de la disparition, comme semblent justement l'indiquer les traductions courantes. En réalité, le corps de Jésus avait disparu, mais tous les linges étaient restés au même endroit. Le suaire était lui-même resté enfoui sous les linges, à sa place initiale. Jean a sans doute compris intuitivement à cette vue que ce n'était pas quelqu'un qui avait emporté le corps de Jésus, mais que celui-ci était sorti vivant du sépulcre, se soustrayant de façon mystérieuse, contrairement aux lois du déplacement des corps, au linceul et au suaire qui l'entouraient, laissant toutes les choses en place. C'étaient-là les signes d'une intervention surnaturelle qui avait enlevé le corps de Jésus de l'endroit où il se trouvait, sans déplacer aucun des linges utilisés pour la sépulture. C'est pour cela que l'on peut dire que là, devant les linges qui gisaient, Jean a commencé à reconnaître l'événement de la Résurrection. »

